

PRÉCIGNÉ en photos

AUTOMNE
N°43
2018



Chères Précignéennes, chers Précignéens,

Les commerces s'en vont, la poste ferme, le marché se dépouille, que fait votre maire ? Eh bien oui, moi aussi, je le fais ce constat, nul besoin pour quelques-uns de me le rappeler par des lettres anonymes. Le restaurant et la boulangerie, ce n'est pas par faute de clientèle, ils manquaient soit de dynamisme, soit de rigueur dans la gestion. Concernant notre fleuriste, il s'agit juste d'un changement d'activité, c'est une liberté et je l'en félicite.

La poste ? Chacun pense encore service public, alors que c'est aujourd'hui une société privée : Comme nous tous ou comme votre conseil municipal, elle gère au mieux son budget. Un commerçant a quitté le marché, n'aurait-il pas dû prendre sa retraite ?

Ayons de la clairvoyance ! Moi aussi, il m'arrive d'être critique, mais ces analyses restent personnelles, elles n'ont pas à être légion. Afin de poursuivre le développement de Précigné ainsi que notre bien-être, évitons de colporter ces quelques rumeurs. Jouons au contraire d'un optimisme séduisant, signe d'attractivité. D'ailleurs, la mairie



reçoit des demandes d'installation, mais les vitrines ne sont pas encore à vendre : patience !

Qu'elle soit écrite ou audiovisuelle, la presse relate partout les difficultés et les renoncements des élus locaux : Surtout n'en doutez pas, votre maire est toujours à son poste, épaulé par ses adjoints, le conseil municipal et les agents communaux.

Difficile pour moi de me qualifier de Précignéen d'origine : Par contre, je suis Précignéen dans mon action et dans mon cœur. Je sais qu'avec mon conseil municipal, nous voulons le meilleur pour la commune.

Et si d'aventure vous aviez un questionnement, interrogez-vous avant de critiquer : « Je fais quoi pour ma collectivité ? ». Beaucoup le savent : praticiens, infirmières, aides à domicile, commerçants, artisans, agriculteurs, enseignants, bénévoles des associations, personnels municipaux, élus...

Ensemble, nous continuerons de trouver des solutions.

Jean-François Zalesny
maire de Précigné

Elections européennes du 26 mai 2019 : Inscriptions jusqu'au 31 mars 2019 sur les listes électorales.

La participation citoyenne présentée au Conseil



(MAI) Invité par Jean-François Zalesny, le commandant de la brigade de sablé a d'abord souligné l'importance des effectifs sur le secteur : « Trente militaires, c'est presque un gendarme pour mille habitants. » Par ailleurs, « nous sommes très souvent épaulés par les motards de Joué-en-Charnie, ainsi que le PSIG (Peloton de surveillance

et d'intervention basé au Mans) », a précisé le capitaine Pomié. L'évolution de la délinquance ? « Ça fluctue selon les années, une légère augmentation des cambriolages a été constatée. Sur Précigné, les véhicules fracturés à répétition ont concouru à un sentiment d'insécurité. »

D'où la prise de parole de Sophie Aufort : « L'implication de la population est essentielle », a martelé le Maréchal des logis chef qui a présenté la « Participation citoyenne ». En projet, « l'organisation d'une réunion de prévention contre la délinquance, où ce dispositif sera expliqué », alors que huit communes sarthoises sont déjà engagées dans ce processus. « Les habitants sont encouragés à être attentifs et à informer les forces de l'ordre », a continué le chef Aufort. « Il faut veiller et non surveiller », a-t-elle insisté avant de conclure : « Dès l'instant où l'on se pose la question d'appeler le 17, il faut le faire. »

Le guichet postal à Carrefour Express

Devant l'accumulation des dépôts sauvages d'ordures ménagères « au bord de la route, dans les bois et sur les chemins communaux », le maire a fait le choix de la répression : « Le forfait assorti de l'amende aboutira désormais à une fac-

ture de plus de 100 € pour le contrevenant. » Il en coûtera 50 pour les divagations d'animaux, « sans compter les frais de récupération au chenil. » Jean-François Zalesny a aussi évoqué la création d'un nouveau poste : « nos compétences en électricité et plomberie sont insuffisantes et les prestataires onéreux, un ouvrier spécialisé pourrait intervenir. »

Outre l'information d'une garderie municipale le mercredi matin pour un forfait de 6 €, Jean-François Zalesny a livré quelques chiffres sur le suivi des équipements scolaires : « La commune a fait l'acquisition d'une imprimante pour 420 €, les jeux extérieurs de la maternelle ont coûté 19 000 €, l'armoire gastronomique pour la cantine 2 200 €. » Bonne nouvelle pour les associations : « Une friteuse à deux bacs a été achetée pour la somme de 1 300 €. » Enfin, le maire a signalé la reprise du guichet postal par Carrefour Express « pendant ses heures d'ouverture, c'est quand même autre chose que 12 heures par semaine. »



Des investissements pour l'école publique



(JUILLET) Entouré des enseignants et du personnel communal, le conseil municipal a d'abord inauguré les tout nouveaux jeux de la maternelle, « pour un coût d'environ 20 000 € ». En cet avant-dernier jour d'école, Les élus se sont ensuite penchés sur la cantine : « Rejoindre le syndicat mixte de restauration ne présente aucun intérêt pour nous », a indiqué Jean-François Zalesny. En effet, « la présence d'un cuisinier et l'utilisation de produits locaux coûtent moins cher », a précisé le maire. La nouveauté : « 25 % des aliments seront issus de l'agriculture biologique, en prévision des 50 % obligatoires à l'horizon 2020. » Près de 300 repas sont servis au quotidien durant les 144 jours de l'année scolaire, la société Restauval a été reconduite comme prestataire. Côté travaux et notamment le futur bâtiment associatif aux Rivauderies, la consultation pour la maîtrise

d'œuvre a été lancée le 10 juillet : « Le budget de départ se monte à 675 000 €, l'architecte du cabinet AMC servira d'intermédiaire entre les élus et les associations, de façon à bien cerner ce qui peut se faire dans une première tranche. » Arnaud de Panafieu a ensuite fait le point sur le quartier des Cordeliers : « L'acquisition d'un terrain de 194 m² est en cours de discussion. » Ces parcelles seront ensuite revendues pour un prix modique à Sarthe Habitat : « La municipalité espère finaliser ces rachats d'ici la fin de l'année, car de nombreux anciens souhaitent réintégrer le centre bourg. » Revenant sur la gestion de l'école, « le ménage est désormais confié à une société spécialisée », a signalé Jean-François Zalesny. « Les trois assistantes maternelles sont conservées », a-t-il indiqué.

Du sport en musique pour le personnel de mairie



« Une heure de sport sera proposée à quatorze agents municipaux sur leur temps de travail », avait annoncé Jean-François Zalesny lors du Conseil municipal de juillet. Depuis la rentrée, c'est chose faite. Cette séance hebdomadaire est assurée par Damien Étourmy, du service jeunesse de la commune. Organisées par moitié le jeudi soir et le mardi matin, « elles doivent permettre de prévenir les troubles musculo-squelettiques (TMS) et de renforcer la cohésion du personnel », précise le maire. « Sont concernés les agents qui effectuent toutes les heures dans leur contrat, ajoute-t-il, mais ceux qui travaillent à mi-temps peuvent bien sûr y participer, sans obligation. »

Une heure de sport « qui permet à tous les employés de se rencontrer, explique Jean-François Zalesny, ceux des espaces verts, du plateau scolaire et de l'administration. » Documents à la main, le maire de Précigné ne tarit pas d'éloges sur le sport au travail : « Esprit d'équipe renforcé, diminution du stress, augmentation de la productivité et de la créativité, tensions sociales apaisées... » Des cours qui fonctionnent par cycles : « Après la gymnastique viendra la marche, voire même la piscine aux beaux jours », indique Damien Étourmy. « Le personnel s'est adapté à la polyvalence, il a permis à la commune de faire de sérieuses économies, je lui devais bien ça », conclut le maire.

La capitulation nazie commémorée par la commune



Double-pont oblige, affluence réduite le 8 mai pour commémorer la fin de la deuxième guerre mondiale : Mais les principales instances étaient représentées. A commencer par les Anciens Combattants, les écoles et les associations mais aussi les Pompiers et le Conseil municipal Jeunes. La Marseillaise fut interprétée par une dizaine de choristes de la Palanquette, tandis que l'Appel aux morts étaient sonnés par Bruno Morin. Cette commémoration a pris fin avec le traditionnel vin d'Honneur à la salle des fêtes, en hommage à tous les Morts pour la France.

Des animations variées aux portes ouvertes des pompiers



Un bel alignement de véhicules rouges signalait ce samedi de juin la caserne aux visiteurs. Outre le matériel courant était également présenté celui d'autrefois, telle cette estafette des années soixante ou encore une pompe à bras séculaire. Même ravissement des petits et grands à l'intérieur, devant la collection exceptionnelle des miniatures de Jean-Pierre Boivin, « des camions bien sûr mais aussi des figurines en costume de toutes les époques. »



Le centre de secours a ainsi fait la joie des familles : « Le stand des crêpes a ravi les enfants, tout comme les différents jeux. » Une fois n'est pas coutume, gros succès pour le tuyau d'eau dont le jet a dégonné des ballons tout l'après-midi. « Cette opération consiste à valoriser le volontariat », explique Eric Dubas. D'ailleurs, le chef s'est réjoui de deux contacts au stand de recrutement chez les pompiers de Précigné, actuellement au nombre de vingt-sept.



Mis en place par la commune, le dispositif « argent de poche » a fonctionné du 2 au 4 mai : « *Le matin uniquement sur trois demi-journées* », précise Damien Etourmy. À quinze euros les trois heures de travail, « *une douzaine d'adolescents de quatorze à dix-sept ans a été intéressée* », se félicite l'animateur du service jeunesse. Et pour la première du genre, « *leurs lieux de vie ont été choisis en priorité, de façon à ce que ces jeunes aient le sentiment d'agir autant pour la collectivité que pour eux-mêmes et leurs camarades.* »

Ponçage et lazutage

Ainsi le city-stade a-t-il fait l'objet de soins particuliers : « *toutes les planches ont été poncées et vernies* », font remarquer avec fierté les apprentis. Sous la houlette de Miguel Piniau, « *les mousses et lichens ont été retirés des barrières et poteaux, tout autour des terrains de boules et de basket.* » La piscine elle aussi a fait peau neuve : « *Les pavés de l'entrée sont nettoyés* », indique l'animateur qui fait observer « *un changement de couleurs dans l'Espace des Lices.* » Une efficacité des jeunes qui désormais se voit dans le paysage.

Un petit pécule pour les ados



« *Le bouche-à-oreille a bien fonctionné* », se réjouit Miguel Piniau. Après une première initiée lors des vacances de Pâques, « *ce ne sont pas moins d'une quinzaine d'adolescents qui se sont inscrits au dispositif argent de poche* », poursuit le responsable du Service jeunesse de la commune. « *Ils étaient une dizaine la dernière fois et avaient démarré la restauration du city-stade* », rappelle-t-il. Tous âgés de quinze à dix-sept ans, les jeunes bénéficient des conseils avisés de Sébastien Cuillerier et Josselin Malabry, agents municipaux.

Chacun s'y retrouve

Au programme cette semaine de juillet, « *de la peinture pour les anciens jeux de la maternelle qui connaîtront une nouvelle vie dans l'Espace des Lices* ». Les portails d'entrée à la piscine ont fait également l'objet d'une remise à neuf, tandis que les massifs de fleurs ont été désherbés à la main. « *Les différents marquages de la salle omnisports ont aussi été nettoyés* », ajoute Miguel Piniau. Le groupe a effectué trois heures de travail quotidien sur quatre jours, « *ce qui rapportait 60 € au bout du compte.* » Pour la commune, un dispositif « *gagnant-gagnant.* »

La décentralisation théâtrale s'enracine



(SEPTEMBRE) Invité lors de ce Conseil de rentrée à présenter la saison culturelle de l'Entracte, Yannick Javaudin a mis l'accent sur la décentralisation théâtrale : « *Un tiers des spectacles sont joués en dehors du Centre culturel de Sablé* », a tout d'abord précisé son directeur. « *Et ce ne sont pas des spectacles au rabais* », a-t-il insisté. Pionnière en la matière, la municipalité peut en témoigner depuis quatre ans bientôt, « *avec en point d'orgue la venue de la Compagnie de l'Eventail l'an passé, qui avait aussi permis aux élèves des deux écoles de bénéficier de cours de danse baroque.* » D'où la proposition d'un partenariat jusqu'en 2022 : « *L'association produirait deux spectacles par an pour le prix de 1 000 € chacun, sachant qu'un seul peut coûter jusqu'à 4 500 €.* » Consultés par vote, les élus se sont prononcés à l'unanimité en faveur de cette formule.

La halte fluviale pour le tourisme et les loisirs

Le Conseil a également reconduit la mise à disposition des personnels du service jeunesse : Ainsi les Anciens de Génération Mouvement peuvent-ils bénéficier d'une heure de gymnastique par semaine, sous la houlette de Damien Etourmy. L'animateur sportif intervient également au Centre médico-social Basile Moreau avec les mêmes horaires et pour sept heures au club de tennis, pour l'entraînement des jeunes. À

l'issue de la promenade du Pluih, il a été décidé de mettre en valeur la halte fluviale située à Varennes : « *La restauration du ponton existant sera financée par le département* », a indiqué Jean-François Zalesny. « *Restera à améliorer la descente bateaux et agrandir l'aire de pique-nique* », a continué le maire. Déjà, « *Un panneau indique la présence de commerces à Précigné et du chœur XIIIe siècle de l'église, à une distance de quatre km.* »

Un projet d'assainissement revu à la baisse

Chargé de l'assainissement, Arnaud de Panafieu est ensuite revenu sur la situation de la Cité d'Alsace : « *Aucune des sociétés n'adhère au projet,* » a-t-il annoncé. « *Celui-ci se réduit donc à vingt-cinq habitations et le restaurant d'entreprises.* » Composés de roseaux cultivés pour absorber les eaux usées, « *le système a été chiffré à 380 000 €, il devrait bénéficier de 40 % de subventions de l'Agence de l'eau, les autres ressources provenant des 5 % de fonds européens, 120 000 € d'emprunt et 90 000 € d'autofinancement.* » Le maire a lui aussi livré quelques chiffres sur les dépenses, tels les 15 000 € pour la réfection du toit de l'ancienne bibliothèque, ou encore les 2 800 € prévus pour les cloches de l'église, frappées par la foudre : « *Hélas, a-t-il conclu, cet incident s'est produit au plus mauvais moment, celui où toutes les entreprises prennent leurs vacances.* »



50 enfants à l'accueil de loisirs (ALSH)



De la maternelle au primaire, ils ont été une cinquantaine d'enfants dont une quinzaine de Précigné à fréquenter le Centre de loisirs depuis début juillet : « Avec une petite baisse des effectifs la semaine du 15 août, pont oblige », précise Sandrine Dalmat. Épaulée par cinq animateurs, la directrice a mis en œuvre un riche programme d'activités, « sur le thème des géants et des Lilliputiens d'après le livre des voyages de Gulliver. » Et comme chaque été, « deux excursions figurent au planning, le Lac de la Monnerie et le labyrinthe de maïs de Sillé le Guillaume. » Pour abriter les créatures minuscules, un hôtel à insectes a d'ailleurs été construit, « une initiation à la biodiversité. » Pour y dessiner leurs énormes animaux imaginaires, « les grands ont réalisé des planisphères. »

Ce vendredi-là dans la fraîcheur du restaurant scolaire, les plus jeunes préparent un délicieux jus de fruits pour le goûter, sous l'œil averti de Carmen Prouteau, cuisinière aux fourneaux pour tout ce petit monde. Et tandis que les primaires s'affairent à décorer leurs ballons de bestioles, Perrine Buchot témoigne. « Le site de Précigné s'avère très gratifiant, la piscine est à deux pas, tout comme les espaces ombragés du camping qui ont été fort utiles pendant les chaudes journées », se réjouit l'animatrice des juniors. Même constat pour la bibliothèque : « L'Espace Molière que les enfants peuvent rejoindre à pied en quelques minutes. » Sans oublier les vastes salles colorées de l'école maternelle et les jeux tout neufs installés fin juin dans la cour de récréation.

Accueil de Loisirs (maternelles et primaire) : Renseignements et inscriptions au 02 43 62 22 46.

Gym : Ça bouge en rythme à Génération Mouvement



« Un petit peu de cardio, des enchaînements, du travail sur les muscles et les articulations puis des étirements » : Tel est le programme proposé aux Anciens par Damien Etourmy depuis quelques semaines. Membre du bureau de Génération Mouvement, Lucette Théberge se félicite du nombre d'inscrits :

« Une quinzaine de jeunes retraités qui viennent s'entraîner tous les mardis matin de 9 h 15 à 10 h 15. » Dispensés à la salle Champagne, « les cours sont en fait accessibles à tous, sans limite d'âge », précise-t-elle. La cotisation se monte à 60 €, « pour garder la forme toute l'année. »

Renseignements et inscriptions : Lucette Théberge au 06 01 72 56 68.

Colette et Germain Martin ont fêté leurs noces d'or



Cinquante ans de mariage, ça se fête : Ce samedi matin de septembre accompagnés de nombreux amis et de leur grande famille, Colette et Germain Martin ont écouté le maire relire leur acte de mariage. Un demi-siècle après leur union célébrée par Robert Courtaugis, les deux époux se sont dit une nouvelle fois oui sous des applaudissements nourris. L'occasion pour Jean-François Zalesny de retracer leur parcours : « Germain a travaillé comme menuisier puis dans les cartonnages à Durtal, bricolage et surtout jardinage figurent parmi ses nombreuses passions, c'est aussi un fin gourmet. »

L'époque des slows

S'adressant à Colette, le maire a donc d'abord souligné sa réputation de cordon-bleu. « Après avoir été assistante maternelle, vous avez été recrutée en qualité d'agent technique par la municipalité », a-t-il rappelé. Trois enfants sont nés de leur union et les époux Martin sont aujourd'hui les heureux grands-parents de six petits-enfants. Un célèbre morceau musical de Procol Harum, « le slow de la fin des années soixante », est venu égayer plus encore cette sympathique cérémonie, lors de la remise des cadeaux d'usage : des fleurs pour Madame et du Champagne pour Monsieur.

Une trentaine de participants à la Semaine bleue



Organisée par le centre de communal d'action sociale, la semaine nationale des retraités et personnes âgées s'est traduite à Précigné par un après-midi jeux : « Trois ateliers ont été préparés à destination des anciens mais aussi des résidents du centre Basile Moreau », indique Christiane Fumalle. « Outre le coloriage et les jeux de société, l'atelier manucure a connu un beau succès, grâce à Tiphaine, ancienne du Conseil des jeunes et Inès qui lui a succédé », ajoute l'adjointe au maire. Animé par Miguel Piniou et Damien Etourmy du service jeunesse, ce moment convivial a pris fin avec un goûter servi par les bénévoles, « sur lesquels nous pouvons aussi compter depuis des années qu'existe cette manifestation. »



Les Portes Ouvertes du Centre Basile Moreau



Ouvert au public tout un après-midi d'avril, le centre médico-social Basile Moreau a dévoilé bon nombre de nouveautés : À commencer par les services qui sont tous sortis de l'anonymat, « *comme le nom de Félicité Colbert qui a été attribué au centre de soins* », cite Hugues Morel. « *Tous portent désormais des noms de célébrités ou de lieux connus à Précigné* », s'est réjoui le président. Autre innovation et non des moindres, « *l'installation d'un système avec rail dans les chambres des résidents*, rappelle la directrice Florence Cotinat, *un progrès technique qui facilite grandement le travail quotidien de nos employés.* »

Horticulture et bien-être

Un personnel par ailleurs particulièrement fier de faire visiter les lieux : « *D'ailleurs sur les soixante-dix personnes que nous avons accueillies lors de ces portes ouvertes, la grande majorité des visiteurs faisaient partie de leur famille*, note Hugues Morel, *les autres venant se renseigner pour un proche.* » Tous ont pu s'émerveiller devant les deux jardins récemment créés par l'établissement : « *Le premier qui permet aux résidents les plus aptes de planter des fleurs mais aussi des légumes, le second à l'opposé se veut thérapeutique et toute l'architecture comme la végétation ont été pensées pour apporter calme et sérénité.* »



La résidence seniors Espace et Vie a fêté ses 10 ans



Lorsqu'il pose la première pierre de la résidence en 2007, Laurent Guillet entrevoit-il l'irrésistible ascension de son entreprise dix ans plus tard ? Toujours est-il que « *le groupe compte désormais neuf résidences* », s'est félicité le directeur général devant ses partenaires, le 15 juin : « *Principalement dans le Grand Ouest mais aussi en Bretagne et dans les Deux-Sèvres*, a-t-il poursuivi, *l'objectif étant d'atteindre la vingtaine à l'horizon 2021.* » Les raisons de ce succès ? « *L'accueil de personnes autonomes ou semi-autonomes qui bénéficient d'un ensemble de services d'aide à domicile* », expliquent les responsables. Car à la résidence seniors, on est « *chez soi* », qui plus est dans

un environnement chaleureux et sécurisé. D'autant que « *tous les espaces collectifs ont été refaits pour être en accord avec les autres implantations.* » Un plus pour célébrer la réussite d'un projet ambitieux. D'où l'intervention de Delphine Piolet sur la bien-traitance : « *Les valeurs éthiques, le respect et la recherche constante de solutions permettent d'inclure au quotidien les résidents*, a expliqué le gérontologue, *et ce malgré les différences liées à l'âge, la santé ou l'autonomie.* » Un bien-être auquel le personnel n'est pas étranger : « *Dix sept emplois participent au fonctionnement*, » a rappelé Laurent Guillet qui en a créé environ 200 dans le groupe, pas moins.

La musique fêtée au centre médico-social



L'ensemble de musique de chambre Divertimento a offert à la mi-juin un concert aux résidents du Centre Basile Moreau. Les cinq musiciens étaient accompagnés d'une dizaine de choristes, « *dont trois répètent régulièrement avec nous* », précise Céline Pommier. Car l'animatrice en gérontologie a fondé « *Fa Si La Chanter* » en septembre dernier, « *notre chorale maison qui compte une quinzaine de membres et quelques bénévoles.* »

Le quintet a ainsi joué de grands classiques mais aussi de la variété à l'occasion de la fête de la Musique. Avec plusieurs jours d'avance, « *question disponibilité* » : Mais peu importe puisque « *l'Ensemble Divertimento vient chez nous aussi en février, c'est un lien avec l'extérieur important pour les résidents.* » Fin mai d'ailleurs, la nouvelle chorale du centre a même pris la route pour écouter celle du « *Bel Âge* », leurs homologues de Parcé.

6 000 € pour les jumeaux Lilian et Martin



Via son association Créavenir, le Crédit Mutuel a signé un gros chèque de 6 000 € le 22 juin : Les bénéficiaires ? Deux jeunes handicapés de Précigné : « Une collecte de fonds a été réalisée pour venir en aide à huit familles ayant des enfants en situation de handicap », explique Marivie Moreau. « Mais elle a dépassé largement les objectifs fixés et d'autres enfants peuvent bénéficier de cette opération », se réjouit la correspondante de Créavenir pour le pays sabolien. C'est le cas de Lilian et Martin, scolarisés en CM2 à l'école publique de La Vougonne. Tous deux jumeaux de 10 ans et 1/2 « dont le handicap n'empêche pas la participation à de multiples activités associatives », souligne Audrey Lancelleur. « Comme le carnaval où ils se sont promenés dans leur char, ou encore la classe de découverte en Angleterre en mai dernier ».

Leur maladie, « C'est la myopathie de Duchenne », indique-t-elle. Une maladie rare d'origine génétique : « Elle provoque une dégénérescence progressive des muscles de l'organisme. » Les premiers signes sont apparus « quand les enfants ont commencé à marcher. » La recherche la concernant est très active et de nombreuses pistes visent à mettre au point un traitement curatif d'ici cinq ans au minimum. En attendant, Lilian et Martin « ont déjà pu bénéficier de l'assistance du Téléthon qui est aussi un véritable soutien moral », explique Audrey Lancelleur. « Quant aux 6 000 € offerts par l'association Créavenir, ils ont permis de faire l'acquisition d'un véhicule, ensuite adapté à l'installation de leurs fauteuils par une autre prise en charge. » Et ça tombe bien pour Lilian et Martin, vu qu'ils sont passé tous les deux au collège à la rentrée.

Le jumelage avec Wewelsburg sous le signe de la danse



Composée d'anciens du jumelage mais aussi d'une quinzaine de jeunes du groupe de danse folklorique, une quarantaine d'Allemands de Wewelsburg ont rendu visite à leurs amis français à l'Ascension : « Trois jours bien remplis où ils ont découvert le zoo de La Flèche avec enthousiasme », se félicitent les membres du Comité. Et pour clore les réjouissances, le traditionnel banquet du samedi soir a été animé par les jeunes Allemandes et leurs deux musiciens, à la flûte et l'accordéon : « Elles ont fait participer leurs hôtes à leurs danses dans une très joyeuse ambiance. »

Si la randonnée qui passait par le château a été annulée à cause de la pluie, « les familles ont en revanche emmené leurs amis faire du shopping dans les environs. » Le Comité s'est réjoui du choix de leurs homologues d'Outre-Rhin : « Faire voyager une association culturelle comme nous l'an passé. » En effet, les associations sportives sont surtout constituées de garçons : « C'était donc au tour des jeunes Françaises du Brass band de visiter le pays des musiciens en mai l'année dernière, et aux Allemandes du groupe de danse de venir à Précigné cette année. » La parité en plus de la fraternité.

Membre actif de l'association Lino Ventura et déléguée pour le centre médico-social Basile Moreau, Marie-Claude Talineau est montée à Paris pour l'assemblée générale. Avec des projets plein ses cartons : Retour à Précigné avec un financement assuré pour améliorer le quotidien des «différents».



1 : Présentez-nous votre association...

Elle a été fondée en 1997 avec Odette Ventura, veuve de Lino, qui en a pris la présidence. Elle a pour objectif d'aider les petites structures du handicap. À Précigné, les premières actions ont été caractérisées par « la Rando » : Une balade qui réunissait chaque année en juin autour de 250 personnes, des marcheurs mais aussi des cyclistes et des VTT. L'aventure a duré douze ans, les premières manifestations ramenaient des bénéfices jusqu'à 8 000 €. Ce qui nous a permis d'acheter un minibus et de faire des tas d'aménagements dans le centre. Puis ça a baissé, on s'est dit qu'il fallait faire autre chose.

2 : Quelle est la nature de vos activités ?

Je suis toujours coordinatrice des projets du centre. Et j'assiste depuis 21 ans à l'assemblée générale qui avait lieu cette année le 15 mai à Paris. Les activités qui rapportent des fonds se déroulent là-bas désormais. Mais il y a aussi beaucoup de donateurs dans toute la France. Ces actions ont permis dernièrement aux résidents de bénéficier de la gymnastique douce. Elles ont aussi financé les sorties au bowling, à la piscine, mais aussi au cirque ou encore au cinéma. Sans oublier la salle Snoezelen éclairée d'une lumière tamisée et bercé d'une musique douce, pour créer une ambiance apaisante.

3 : Quels sont vos projets ?

J'ai argumenté sur dix projets lors de l'assemblée présidée par Laurent, le fils de Lino : Ils ont tous été acceptés pour un total de 19 500 €. Les activités sportives à l'extérieur pourront être reconduites. Une sortie annuelle à la mer est prévue au mois de juin. Mais les grandes nouveautés, ce sont la randonnée canine et surtout les séances de sophrologie qui coûtent à elles seules 5 000 €. Pour permettre aux résidents de se relaxer. En fait, tout ce qui a été fait depuis plus de 20 ans a contribué à améliorer leur qualité de vie. Comme nous le disait tout le temps Madame Odette Ventura, « Aidons-les à vivre leur différence. »





Mis sur pied par l'Espace Molière, le troc-plantes était animé par le Conseil municipal des jeunes : « Environ une vingtaine de clients ont emporté des variétés qu'ils n'ont pas chez eux », raconte Inès Louveau. La maire Junior et ses collègues ont aussi accueilli les résidents de l'unité Lino Ventura : Au Centre Basile Moreau, « ils disposent désormais de deux jardins dans le bâtiment neuf. » Une première pour les nouveaux conseillers « et un bon entraînement à la communication pour les enfants », s'est réjoui Alain Pasquereau, responsable des élus en herbe.

Petite affluence donc mais grands passionnés, à l'image de Micheline et Jean-Louis Chauveau de Noyen, « venus en renfort pour proposer aussi des fruits et légumes. » Et pas n'importe lesquels : « De grosses fraises Moutot mais aussi du céleri maison et une variété ancienne d'ail, surnommés pied d'éléphant ». D'énormes gousses dont les visiteurs repartent les poches pleines, « car on préfère les donner par plaisir ». Même générosité chez les jeunes élus qui font cadeau de jolies plantes au nom inconnu : « Attendez qu'elles fleurissent et ce sera la surprise », sourient-ils.

Plus de 100 exposants au bric à brac de mai



Pour sa deuxième année consécutive, le bric à brac de l'association «Notre histoire en lumière» a connu un large succès : « Plus de cent exposants se sont installés sur une centaine de mètres », s'est réjoui Bruno Morin. Avec un pic de fréquentation jusqu'à onze heures environ, « le matin étant le moment des chineurs, souligne le président, l'après-midi plutôt celui des promeneurs. »

Sous le préau du camping se tenait comme à l'habitude le stand du Conseil municipal des jeunes : « Une grosse dizaine d'élus ont répondu à l'appel pour proposer la manucure aux visiteurs », s'est félicitée Inès Louveau. La maire junior a aussi animé des jeux pour les enfants, « comme le mikado géant ». Une affluence due aussi « au cadre bucolique très apprécié de l'ancien camping. »

Le barbecue du CCAS au profit des Anciens



À la piscine « Délices », la saison des barbecues a démarré dès le 1er juin avec les footballeurs. Épaulé par le Conseil municipal jeunes, le centre communal d'action sociale a pris le relais le vendredi 8 juin : « Il s'agit de contribuer au financement du repas de Noël des Anciens », a expliqué le maire. Et de préciser :

« Ce barbecue va nous permettre d'offrir un aussi beau spectacle que celui de l'an passé, sinon mieux. » En décembre dernier, l'animation festive proposée avait été plébiscitée par le troisième âge, après un délicieux repas : « Le CCAS reproduira donc le spectacle de cabaret, avec une nouvelle revue. »

Les enfants ont listé les actions à venir



Avant de démarrer cette nouvelle session, les élus du Conseil municipal jeunes ont écouté avec attention Ibrahim Touré : Le coordinateur des Virades de l'espoir a ensuite répondu aux nombreuses questions des enfants sur la maladie de la mucoviscidose.

Comme l'an passé, le CMJ a participé à la Semaine bleue le mercredi 10 octobre, « sous forme d'ateliers jeux de société ». Pendant les vacances d'automne, ils enfilèrent un gilet jaune le temps d'un après-midi « pour une opération de nettoyage en ville, il y aura plusieurs parcours à partir de la mairie. »

Une démonstration de civisme qui s'est poursuivie le 24 octobre à la résidence Seniors, « afin d'échanger avec les Anciens et les visiteurs lors du troc livres annuel. » Suivra la cérémonie du 11 novembre.

Mais auparavant, tous auront déjà planché « sur le tri des déchets au restaurant scolaire, une campagne d'information qui débutera par la confection d'affiches. » Et chacun d'applaudir aux chiffres des bénéfices des deux barbecues, auxquels ils ont apporté leur soutien cet été : « 3 100 € qui financeront pour partie le spectacle du repas de Noël des Anciens. »

Le jury du fleurissement s'est prononcé



Toujours soucieux d'impartialité, les membres de la commission fleurissement avaient invité en juillet deux jurées de l'extérieur : « Toutes deux anciennes agricultrices, Edith Lecomte de Saint-Denis d'Orques anime un troc plante, précisait Christian Théberge et Antoine Lambert, tandis que Monique Guillet de Morannes pratique l'art floral. » Des spécialistes mais aussi quelques novices qui ont fait le tour du bourg et de la campagne tout au long de la journée.

Car deux élus du Conseil des jeunes faisaient partie du jury : Inès Louveau et Naïssa Bidalier, accompagnées par Madeleine Esnault, adjointe aux affaires scolaires. Agent communal, Sébastien Cuillerier a multiplié les cli-

chés en vue du diaporama. Tous ont constaté les effets néfastes des fortes chaleurs : « Du coup, beaucoup de notes ne dépassent qu'à peine la moyenne », fit remarquer Christian Théberge. Mais les récompenses seront toujours à hauteur des efforts fournis : Rendez-vous le 3 novembre à 10h30 pour la remise des prix, à la petite salle des fêtes.

Le palmarès :

Pavillons et maisons fleuries sur rue : 1, Rémi Sineau. 2, Germain Martin. 3, Christian Martin. 4, Yvette Roger. 5, Jacqueline Hourdeaux.

Maisons à la campagne et fermettes : 1, Paul Guitter. 2, Joseph Milon. 3, Lucien Lasne. 4 ex æquo, Jean-Marie Seguin et Jean-Yves Morin.

Un petit coin de paradis chez les époux Sineau



Ouvert au public l'espace d'un week-end, le jardin de Rémy et Monique Sineau a émerveillé une bonne centaine de visiteurs : « Dès qu'on voit une plante qui nous fait plaisir, on l'achète », sourient-ils. Et ça fait vingt-deux ans que ça dure. Autant dire que les arbres ont eu le temps de grandir et les fleurs de faire des petits, « un millier de variétés au minimum sur 3 500 m² », estiment ces deux amoureux de la nature. Des pivovines et des hortensias, de grosses marguerites multicolores éblouissent les promeneurs, avant de découvrir le plan d'eau dont les carpes Koï batifolent sous les nymphéas.



Un foisonnement de végétation luxuriante qui se partage entre le potager à l'entrée, le jardin méditerranéen et ses plantes grasses. Suivi de celui à l'anglaise « dont une partie est traversée par un ruisseau fait maison ». De là à considérer ce petit paradis comme un véritable parc botanique, il n'y avait qu'un pas vite franchi par les mains vertes locales : « D'où une forte demande de jeunes pousses avec les conseils en prime », se réjouit Rémy Sineau. Et Sous la véranda trône un diplôme qui en dit long sur la dextérité des propriétaires : « 1er prix départemental de fleurissement en 2013 », rien de moins.

Le gîte du Hameau des deux ailes inauguré



La cabane, le refuge ou la chaumière, des noms qui font penser aux vacances : Le gîte du Hameau des deux ailes et ses charmantes maisonnettes ont été inaugurés fin septembre. Situés entre Précigné et Notre-Dame du Pé, les installations ont fait l'objet d'une rénovation totale : Une entreprise familiale puisque « maçonneries exceptées, tous les travaux ont été réalisés par nous-mêmes », expliquent Magaly et Nicolas Tardieu. Auparavant déléguée médicale, la maîtresse de maison se consacre désormais à l'accueil des particuliers, mais aussi des touristes et des professionnels.



« Les séjours peuvent varier d'une nuit à quinze jours et même trois semaines », précise Magaly Tardieu. « Hors saison, la clientèle est principalement composée de travailleurs itinéraires », ajoute-t-elle. Isolé en pleine nature, l'endroit est idéal « pour les fêtes, baptêmes et mariages, mais aussi les séminaires d'entreprises et les soirées associatives. » Sans omettre les sportifs : « Des séjours d'entraînement avec coaching sont à l'étude pour la course à pied et le cyclisme entre autres », confie Magaly, elle-même adepte du yoga, tandis que son époux instituteur pratique le triathlon à haut niveau.

Gîte du Hameau des deux ailes : route de Notre-Dame du Pé au lieu-dit « Les Bavousières » à Précigné. Contact : 07 77 70 08 56.

**“A vos manettes”
L’animation jeux vidéo
rassemble les ados**



Organisée le 10 octobre par la médiathèque intercommunale, l’après-midi « à vos manettes » a rassemblé une vingtaine de jeunes à l’Espace Molière : « *Les adolescents peuvent ainsi jouer autrement que chez eux* », explique Romain Beaupied. Autrement dit, « *ça permet de créer des liens et de se faire de nouveaux amis*, souligne l’animateur multimédia, *plutôt que de jouer en réseau chez soi avec des concurrents inconnus.* » Une compétition qui s’est déroulée autour d’un personnage sympathique et indétrônable : « *Mario, le petit plombier toujours autant plébiscité depuis des dizaines d’années.* »

A venir à l’espace Molière



P’tit bout lit (de 0 à 3 ans)
Des histoires pour captiver les p’tites oreilles
Accompagnées de chansons, comptines, jeux de doigts, marionnettes ...
pour un moment chaleureux avec vos tout-petits.
Entrée gratuite.

27 novembre 18 décembre 29 janvier
26 février 26 mars 30 avril 28 mai
25 juin 2019 de 16 h à 16 h 45

Contalabibli (de 4 à 8 ans)
Ouvrez grand vos oreilles (de 4 à 8 ans)
Et écoutez des histoires pour rire, voyager, grandir
Entrée gratuite.

12 février et 9 avril 2019
de 16 h à 16 h 45

Nouveaux horaires :
Lundi : 16h à 18 h
Mardi : 16h à 18 h
Mercredi : 10h à 12h30 14h30 à 18 h
Vendredi : 16h à 18 h
Samedi : 9h30 à 12h30

Culturel

Chansons et feu d’artifice pour la Fête nationale



Vêtus pour la plupart aux couleurs du drapeau, près de quatre-vingts convives ont joyeusement pique-niqué le soir du 14 juillet. Avant d’applaudir Valérie Haltebourg dans son tour de chant : Accompagnée à l’accordéon par François Le Gall, la chanteuse a fait revivre les grands classiques d’autrefois. À commencer par Mon Amant de Saint-Jean. Puis vint le tour de compositeurs inoubliables, comme Brassens ou encore Bobby Lapointe.

Et tel un retour vers notre temps suivirent pas moins de trois titres de Gainsbourg et un bel hommage au grand Jacques Higelin. En attendant le feu d’artifice qui a réuni lui aussi de nombreux habitants. Tous ont pu ensuite se désaltérer grâce aux bénévoles de l’association Notre histoire en lumière : « *Une première réussie, commentait l’un d’eux, ce rendez-vous du 14 juillet sera de plus en plus plébiscité s’il est reconduit chaque année.* »

Près de 1 500 spectateurs au Son et lumière



Avec autour de six cents spectateurs le vendredi et pas loin du millier le samedi, le succès du Son et lumière ne se dément pas : Mieux, « *nous avons même eu un groupe de Japonais le premier soir, des touristes qui ont fait sans doute un détour par ici après avoir vu nos affiches, ainsi que des Allemands de Wewelsburg, dont la présidente du Comité de jumelage* », se réjouissent les organisateurs.

Nouvelle surprise le lendemain, « *lorsque des Ecossais se présentent au guichet.* » Plus d’une centaine de figurants leur ont offert un spectacle haut en couleurs, magnifié par la bande-son de Bruno Morin. Parmi eux, le doyen et le plus jeune furent mis à l’honneur : « *Hervé Sallé, 82 ans, dans le rôle de l’huissier de justice, et le petit Louis Bodin-Lemonnier, 7 mois, dans celui du fils de Guyonne de Bois Dauphin.* »

Outre les acteurs de ce 9e Son et lumière, l’association Danse-mania et la Cavalerie des Centaures, tous les bénévoles ont été salués après le feu d’artifice : « *Les couturières qui travaillent sous l’aile de Marie-Noëlle Moulin, les décorateurs qui peignent sous l’œil de Dominique Renoult, ou encore tout le personnel de restauration, des membres d’associations gérés par Nicole Pipelier.* » Accompagné par Alain Pasquereau, « *le conseil municipal des jeunes a servi les plats.* »

Sans oublier tous ceux qui donnent un coup de main aux techniciens, avant de démonter les tribunes, le dimanche : « *Le Son et lumière est fédérateur* », se réjouit Monique Chopin. Et cette membre du bureau depuis le tout début de l’aventure promet « *un spectacle encore plus grandiose l’an prochain pour le 10e anniversaire.* »

L'tour du bourg : Dans les pas de Didier Bardoux



« *Qui m'aime me suive !* » : Sans nul doute Didier Bardoux a-t-il gardé de nombreux amis dans sa ville natale. Le week-end du 22 septembre, il s'en est fait à coup sûr de nouveaux. Car pas moins de cent cinquante habitants ont marché dans ses pas, deux soirs durant. Au menu de ce « *Tour du bourg* », l'histoire du monument aux morts, mais aussi celle des anciens commerces de la place ou de la colonie des Indésirables. Issues des ateliers d'écriture, les cartes ont été lues dans la cour du HLM, entre autres dégustations de saucisses et mise à l'eau de canards : « *Merci pour tous ces souvenirs* », lui ont glissé nombre de participants.



Tels la mémoire du père Bigot ou celle du cinéma Azur, Malpaire et la fête du bas bourg. Surprise au camping où se tenait « *le premier musée de l'explosif en milieu rural* ». Treize étapes qui étaient ponctuées à la fois de rires et d'émotion. Et artiste oblige, d'un humour militant aussi, comme ces fleurs à la mémoire de Zyed et Bouna à la place de l'ancien transformateur électrique. Clin d'œil aux copains du fond de la classe, « *le cancre* » de Prévert a été récité devant les écoles, avant le feu d'artifice dans les Jardins de la Voutonne et le verre de l'amitié. Et la promesse de revenir l'an prochain, « *pour faire mieux encore, en plus court et en plus loin.* »

Au menu du prochain carnaval : défilé et spectacle



« *Le Carnaval rassemble toujours plus de monde* », s'est félicité dernièrement le bureau de l'association dédiée. Avant de partir sur la route dès le lendemain s'approvisionner en confettis, Dominique Guérin a dévoilé quelques nouveautés sur l'édition 2019 : « *Un spectacle pour les enfants se produira l'après-midi dans le coin de la fête foraine, il se tiendra sous un grand barnum.* » Heureux de compter plusieurs parents parmi les nouveaux membres, le président a aussi souhaité « *leur trouver très vite un local pour la préparation collective des costumes de leurs enfants.* »

Et les couturiers en herbe disposeront d'un large choix de déguisements : « *le thème de ce carnaval sera basé sur les célébrités* », a annoncé Janine Jousseau. « *Aussi bien des personnages réels comme Johnny ou Charlotte, que des héros fictifs comme Bécassine ou Pinocchio* », a précisé la secrétaire. Le défilé aura lieu le samedi 2 mars et le repas dansant quinze jours plus tard, « *mais dès la fin novembre, les membres vont se relayer pour la décoration du petit train.* » Avec en prime peut-être un nouveau wagon, à l'instar de celui des enfants des écoles l'an passé.

Espace Molière : La promotion de la poésie par les boîtes à lire



« *Comment attirer plus de lecteurs vers la poésie ?* », telle est la question que s'est posée Marie Rolland, avant de songer à la boîte à lire : « *Le procédé permet de découvrir des extraits de textes en appuyant sur un bouton* », explique cette bibliothécaire inventive. En effet, dès le doigt posé sous quelque ouvrage en présentation, retentit une voix qui récite : « *Ces lectures ont été enregistrées par les élèves du cours moyen de l'école de Gatisnes, précise-t-elle, mais aussi ceux d'Emmanuel Dehoux et Kareen Batereau pour l'école de la Voutonne, d'Alain Brillet pour Saint-Joseph Saint-Jean.* »

Ainsi, les vers de poètes comme Arthur Rimbaud, Louis Aragon ou encore Robert Desnos ont résonné dans l'Espace Molière, sans omettre Pierre Reverdy, l'enfant du pays : « *Collégiens et comédiens ont aussi été associés au projet dans le cadre du Contrat territoire lecture, ainsi que l'association Alpha-Sablé* », ajoute Yvette Marçais. Tandis qu'Yves David, écrivain normand, a posé ses valises dans le pays sabolien « *pour animer des ateliers de création* ». Et la directrice de la médiathèque intercommunale d'applaudir à « *cette bonne idée pour amener le public en douceur vers la poésie.* »

Des histoires en marchant



« *La première du genre était programmée début septembre, mais il pleuvait des cordes ce jour-là* », indique Dominique Daubias. La conteuse de la médiathèque intercommunale a ainsi attendu une belle soirée de printemps pour ravir petits et grands : « *Avec cinq histoires courtes qui jalonnent une marche d'une petite heure* ». Et les célèbres aventures du « *pot qui tiptopait* » en guise d'amuse-bouche devant la bibliothèque.

D'où une bonne demie-heure de pause au total, dans les ruelles du bourg ou sur les bords de la Voutonne : « *La rando-conte est accessible à tous* », se réjouit Dominique. En témoignent les familles, mais aussi les anciens et les jeunes enfants qui ont participé : « *Pas besoin de chausser les baskets* », ont-ils apprécié. Une balade contée qui sera donc de nouveau programmée.

Le challenge de la Grappe remporté par Bazouges



Représentant un bouliste d'airain en pleine action, le trophée a de nouveau quitté son club natal : « *Il est reparti en promenade* », sourit Annick Courtaugis après la victoire de l'Union de Bazouges. « *Une finale remportée toutefois non sans peine*, indique la présidente de la Grappe, *puisque les joueurs de Précigné ont fait grimper le score jusqu'à sept points sur douze*. » Jean-Paul Malabry et Jean-Pierre Boisbouvier ont ainsi opposé une belle résistance aux gagnants, les Bazougeois Rémi Bidault et Jacques Florenceau.

Parmi les seize équipes qui ont participé à ce 70e challenge de la Grappe, l'Etoile de Sablé monte sur la troisième marche du podium, grâce à Jacques Jouanneau et Gustave Roigné. L'occasion pour Annick Courtaugis d'annoncer une nouvelle manifestation : « *La Société organise désormais une journée détente tous les ans en août*. » Au programme, cartes, pétanque et barbecue le midi. Et bien sûr boule de fort : « *Le moment de découvrir ce sport ancien qui fait partie intégrante de la culture locale*. »

Près de 130 boulistes au challenge des Retraités



Point fort du calendrier des adeptes de la boule de fort, le challenge des Retraités a mis aux prises pas moins de 128 concurrents. Ce vendredi 1er juin lors de la finale, les joueurs de Beaufort en Vallée ont réédité leur exploit de l'an dernier : Jean-Luc Lachèze et Philippe Mercier l'ont emporté devant Serge Mahot et Marie-Annick Legal des Ponts de Cé : « *Dans le secteur, seule l'Union du Bailleul est parvenue à se hisser en quart de finale*, indique Annick Courtaugis, *grâce à Albert Hermann et Roger Niepceron*. »

En attendant la revanche, tous les joueurs ont le loisir de prendre des forces en vue de futurs exploits : « *Grâce la salade de gésiers qui connaît beaucoup de succès tous les 1er jeudis du mois*. » D'où l'idée d'ajouter d'autres agapes dès cet automne, « *avec un repas de viande grillée, car la boule reste avant tout un lieu de convivialité pour les sociétaires*. »

CULTUREL

Sourches labellisé jardin remarquable



Au manoir de Sourches, les rendez-vous aux jardins ont de nouveau tenu toutes leurs promesses : « *Plus d'une centaine de visiteurs ont découvert nos roses* », indique Yves Guibert-Roëd. D'origine française ou anglaise, les fleurs chères à Ronsard ont accueilli cette année quatre nouvelles variétés anciennes, « *du XIIIe siècle exactement, comme le chœur de l'église Saint-Pierre*. » Sans oublier le riche jardin médiéval ou son épouse Solange est intarissable sur les bienfaits des plantes médicinales de l'époque.

Des jardins qui ont interpellé les spécialistes : « *Ils sont arrivés au nombre de sept il y a un an de cela*, raconte Yves Guibert-Roëd, *des botanistes mais aussi des architectes du Patrimoine, des ornithologistes aussi*. Et au printemps dernier, poursuit-il, un courrier officiel nous a apporté une très bonne nouvelle : *Le manoir de Sourches est désormais inscrit à l'inventaire des jardins remarquables des Pays de la Loire*. » Une belle récompense pour les propriétaires qui restaurent et plantent à tout-va depuis une vingtaine d'années.

Huit cents ans d'histoire au manoir



À l'occasion des journées européennes du Patrimoine, le manoir de Sourches a une fois de plus ouvert ses portes. Aux nombreux visiteurs, Yves et Solange Guibert-Roëd ont de nouveau dévoilé les secrets de son architecture médiévale et sa végétation, récompensée par l'attribution du label Paysages et jardins des pays de la Loire. « *Une année importante*, pour leur fils Charles-Edouard : « *En effet, cela fait quatre cents ans que le pont-levis a été réaménagé, une plaque gravée en témoigne au-dessus du porche, avec une signature géométrique de Compagnon*. »

En costume d'époque, les bénévoles accompagnaient les visites de la cuisine-boulangerie, « *équipée d'une citerne pour l'eau courante*. » Autres ustensiles qui ont captivé les férus d'histoire, « *une chaufferette en cuivre, ancêtre de la bouillotte, qui était souvent offerte en cadeau de mariage*. » Avec son autel d'origine, la chapelle a fini de ravir les promeneurs : « *Il y a toujours quelque chose de nouveau à voir au manoir de Sourches*. » Au point que certains reviennent chaque année, « *depuis que la restauration a commencé ou presque*. »

Karine Brethomé reprend les rênes de l'ADEP



L'émotion était palpable lors de l'assemblée générale de l'ADEP (Amicale de l'école publique). En effet, c'était la première fois depuis trente ans qu'elle se déroulait sans son président, Joël Bréthomé disparu en janvier dernier. Une année « compliquée », dont les activités ont quand même permis d'allouer la somme de 1 500 € à l'école de la Voutonne. « Car notre objectif n'a pas changé, a insisté Franck Deflesselles, à savoir épauler le CLPE (Conseil local de parents d'élèves). » Une somme qui permet entre autres de financer avec eux une partie des classes de découvertes, les sorties scolaires et les abonnements aux revues.

Et pour atteindre ce but, « trois manifestations sont reconduites, poursuivait le secrétaire de l'association, la soirée cassoulet, le loto et le barbecue à la piscine des Lices. » Le week-end de Pâques ? « Le rassemblement side-car est remplacé par un hommage à Joël, avec un petit nombre de side-caristes qui viendront sur invitations. » Sa fille Karine a été élue présidente, elle a ainsi validé la reprise des promenades pour les handicapés du centre Basile Moreau de Précigné et de Perce-neige à Baracé, ainsi que la visite du père Noël de l'Amicale dans ces établissements, « des journées toujours très attendues par les résidents. »

Les élèves de La Voutonne ont fait campagne pour l'eau



« Cette opération a lieu dans le cadre du projet d'éducation au développement durable », indique Sylvie Guyard. Ce mardi d'avril, les élèves de CP et CP-CE1 ont visité tous les commerces pour y apposer des affiches qui interpellent : « Aidez-nous à sauver l'eau », proclame l'une d'elle. Plus pragmatique, « on arrête la douche quand on prend le savon », conseille cette autre. « Si vous continuez, tous les poissons vont mourir », avertit de façon plus inquiétante cette troisième.

L'objectif ? « Sensibiliser la population avec des formules chocs », précise la directrice de l'école de la Voutonne. Dans ce but, « toutes les classes primaires ont travaillé sur la défense de l'eau, les affiches les plus belles ont été sélectionnées par vote », ajoute Sylvie Guyard. Une campagne d'affichage qui s'est même étendue aux salles de sports et aux maisons de retraite, « en fait, partout où le public peut être alerté sur la nécessité d'économiser cette précieuse ressource ».

Une dizaine d'associations ont fait salon



Présentes en force, les associations culturelles ont ainsi annoncé leurs principales manifestations. À commencer par le Son et lumière qui s'est déroulé les 31 août et 1er septembre. Après le succès de Festivoix, la chorale de La Palanquette donne rendez-vous le 17 mars aux mélomanes, « pour les plus célèbres chants d'opéra avec orchestre. » Le Comité de jumelage a rappelé la date de son barbecue, tandis que Créatouva exposait des œuvres « tout en axant son activité sur la couture dans l'attente d'une nouvelle salle. » Enfin le club de tarot a mis en avant ses séances d'initiation, invitant les visiteurs « à participer aux concours. »



Côté sportif, l'école de football a fait part de ses bons résultats, le yoga avertissant « du retour à un groupe centralisé. » Les autres clubs ont tenu forum en septembre, « car ils sont en encore en compétition », a expliqué Jacques Etourmy, le président de l'omnisports.

Aux côtés du fleurissement cantonal en recherche de candidats, Génération mouvement a déployé ses grilles d'activité, dont la marche. Un stand renseignait également sur les animaux nuisibles, tandis qu'anciens combattants et gendarmes se faisaient amicalement face, les uns pour « diffuser leurs revues », les autres « pour informer sur la prévention des cambriolages. »



Une exposition sur l'environnement



Dès que les vacances se profilent, les élèves du primaire concoctent une exposition de leurs travaux : « Ils ont été réalisés dans le cadre des IMS (interventions en milieu scolaire) », indique Sylvie Guyard. En effet, « quatre classes ont bénéficié de cours en art visuels », précise la directrice de l'école de la Voutonne. Diplômée des Beaux-Arts, Kathy Barrault a mis en place une activité sur les volumes, « avec des matériaux comme la terre, le fil de fer et le papier mâché. »

Papillons, libellules et escargots témoignaient ainsi en juin de l'intérêt des enfants envers Dame Nature : « Tous ces travaux ainsi que notre jardin bio font partie de notre projet d'école, axé sur la protection de l'environnement », ont expliqué les institutrices aux familles. En parallèle, des exercices d'écriture sous forme de poèmes ornaient le préau du camping. Les IMS de l'année scolaire en cours : « Du sport pour les sept classes du primaire, avec le retour de l'escalade et la découverte du tir à l'arc. »

**Conseil de parents d'élèves :
6 000 € pour l'école**



Trésorière du Conseil local de parents d'élèves, Marie Thomas a livré un bilan financier très satisfaisant lors de l'assemblée générale : Pas moins de 6 000 € tomberont cette année dans l'escarcelle de l'école publique : « Ce budget est consacré à une classe de découverte, mais aussi aux abonnements et aux voyages de fin d'année », a précisé Mickaël Poussin.

Le Président s'est à son tour félicité « du succès du barbecue de la piscine et de la fête de l'école qui a enregistré quatre cents repas. » Des activités reconduites : « S'y ajoutent le loto du dimanche 27 janvier, ainsi qu'une soirée bretonne le 30 mars », ont annoncé les membres du bureau. En plus des incontournables, « comme le spectacle de Noël. »



EDUCATION

Les élèves de CM au pays de Mr Bean



Après les classes de neige puis de mer, les élèves de l'école publique ont franchi pour la première fois la Manche : « Pour un bain d'Anglais », résume Emmanuel Dehoux et Kareen Batereau. En fait, tout un programme axé sur la « british attitude » : À commencer par la cuisine de « la Jelly », cette fameuse gélatine que les enfants ont utilisée, « pour les desserts bien sûr. » Outre la fabrication de cerfs-volants, « les deux classes ont réalisé des marionnettes d'après le conte des trois petits cochons en version locale », raconte la maîtresse des cours moyens.

Chants et danses ont permis à chacun d'étoffer son vocabulaire anglais, « avant de réinvestir ces apprentissages à l'Office du tourisme de Guernesey » : Afin d'obtenir une carte des lieux indispensable pour la promenade, « une mission réussie ». Les grands moments de ce voyage ? « la traversée aller-retour en bateau, ainsi que la visite du port de la petite île anglo-normande. » Et avant de remettre le pied sur le continent, les élèves ravis n'ont pas manqué de goûter au « fish and chips ». Sans oublier de rire aux facéties de Mr Bean, un film in english s'il vous plaît.

L'école de La Voutonne est revenue à 10 classes



Sur la sellette depuis qu'elle a quitté le réseau d'éducation prioritaire, l'école publique a commencé l'année à 11 classes, mais les premiers jours de la rentrée seulement : « L'inspectrice de circonscription a effectué un comptage le lundi, et il n'y avait aucun doute sur son issue », explique Sylvie Guyard. En effet, « Les élèves sont au nombre de 245, il en manque 15 pour arriver l'effectif de 260 qui permettrait de garder cette onzième classe », ajoute la directrice. La prérentrée s'est effectuée malgré tout dans la bonne humeur : « Les travaux demandés à la municipalité ont été réalisés : de nouveaux jeux à la maternelle et des marquages au sol dans la cour des grands, sans omettre trois nouveaux ordinateurs. »

Les douze enseignants poursuivent leur travail sur l'écologie et l'éducation au développement durable : « Les enfants abordent cette année le thème des déchets, du recyclage et du tri », indique Sylvie Guyard. De même, « le potager continue d'être entretenu par les élèves, afin de décrocher le label éco-école. » Un certificat qui devrait être obtenu haut la main, si l'on en juge des résultats de l'an passé : « L'école avait travaillé sur l'eau, raconte la directrice de La Voutonne, les élèves ont signalé à la mairie les anomalies constatées. » Par exemple des lavabos dont les boutons poussoirs faisaient du zèle : « Les robinets ont été passés en revue cet été pour faire des économies conséquentes », s'est-elle réjouie.

Les Virades pour le petit Nataël



Tous les élèves de l'école de La Voutonne, ils sont 245 pour un total de 170 familles, ont couru pour la bonne cause le 28 septembre dernier (voir ci-dessous). D'autant qu'ils comptent parmi leurs camarades de maternelle un jeune enfant atteint de mucoviscidose : « C'est grâce au test de Guthrie que nous avons appris cette nouvelle, témoigne Stéphanie Tremblin, Nataël avait un mois et demi. » Et la maman d'ajouter : « Aussitôt, tout a été mis en place, kinésithérapie respiratoire, mais aussi des médicaments pour digérer car cette maladie atteint également le système digestif. Nataël, 3 ans, prend aussi des antibiotiques pour contrer les infections aux poumons, c'est un traitement lourd. »

Coordinateur des Virades pour le secteur Sarthe Anjou Mayenne, Ibrahim Touré a fait le point sur la recherche : « Seules deux thérapies, dont une récemment découverte, le Kalaïdéko, permettent aux patients de supporter la maladie », souligne-t-il. D'où l'importance du financement : « Les élèves ont été porteurs d'un message par le biais d'un prospectus de sensibilisation, ils ont parrainé notre action », se réjouit-il. « Les parents l'ont retourné à l'école ou ont fait un don via Internet », précise de son côté Sylvie Guyard, directrice de l'école. L'essentiel est de participer : « Même un euro par famille, c'est une grosse somme pour nous », a conclu Ibrahim Touré.

240 écoliers ont donné leur souffle



Qu'ils soient scolarisés en maternelle ou en primaire, tous les élèves de l'école de La Voutonne ont couru pour Nataël, leur camarade de petite section atteint de mucoviscidose, dans le cadre des Virades de l'Espoir : « Les grands ont commencé en faisant plusieurs tours de stade pendant quinze minutes », indique Sylvie Guyard. Puis le cycle 2 a pris le relais, suivi par les maternelles après la sieste : « Les plus jeunes disposaient d'un parcours aménagé avec des obstacles ludiques comme les haies ou les plots », précise la directrice.

Et pour respecter la tradition, les enfants ont aussi donné leur souffle dans les bulleurs achetés par l'école, avant de déguster les gâteaux offerts par Carrefour express. « La commune est fière de vous », leur a déclaré Jean-François Zalesny. « Déjà l'an passé, vous vous étiez engagés dans la défense de l'eau et avez permis de sérieuses économies », a poursuivi le maire de Précigné. « Aujourd'hui, vous faites preuve d'une grande solidarité envers l'un de vos camarades », s'est-il réjoui. Près de 100 € ont déjà été récoltés, sans compter les dons par Internet.



Situé dans le prolongement des cours de récréation, le camping a de nouveau servi d'écrin à la fête de fin d'année : Un grand moment pour les élèves des onze classes dont le défilé reste unique dans le secteur : « Si Dame Nature a bien inspiré les maternelles, les grands se sont souvenus de leur voyage en Angleterre, » a commenté Sylvie Guyard, directrice de l'école de la Voutonne.

Le continent africain ou le cinéma américain ont aussi suscité les applaudissements des familles. L'occasion pour elles d'admirer les nombreuses réalisations de leurs enfants dans le cadre des IMS, sans oublier le potager. À l'animation des stands puis aux fourneaux, le Conseil local de parents s'est chargé de prolonger la fête jusque tard dans la soirée, dans une belle ambiance.

Enfants et Anciens ont chanté à l'unisson



Tous les sièges ont trouvé preneurs début juin à la salle des fêtes : Dans le cadre des échanges entre générations, pas moins de deux cents élèves de La Voutonne ont chanté avec les Anciens. « Les neuf classes répètent depuis la Toussaint de la maternelle au CM2 », indique Sylvie Guyard, directrice de l'école publique. Instituteur des grands, Emmanuel Dehoux précise : « Les morceaux sont choisis en fonction de notre travail de l'année sur la protection de l'environnement et le développement durable. »

Ainsi les élèves ont-ils entonné par exemple « Aux arbres citoyens » de Yannick Noah. Sous les applaudissements des résidents de la Bade et du Centre médico-social : « Encadrés par deux bénévoles, plusieurs services de l'EHPAD participent à la chorale créée à la rentrée », se réjouit Céline Pommier, animatrice au pôle gérontologie de Basile Moreau. Une dizaine d'anciens a donc aussi poussé la chansonnette : Telle « la Mélodie du Bonheur », la bien nommée pour cette très chaleureuse rencontre.



Il y avait foule le 24 juin dans la cour de l'école : Toutes les classes sont montées sur le podium pour allier la danse à la musique, thème de l'année. Les costumes bigarrés des petits, tout comme les tonitrueux tambours des plus grands, ont suscité les applaudissements des familles. Le spectacle prit fin avec la Mélodie du Bonheur et une belle démonstration de trois anciens élèves, musiciens du Brass band. Auparavant, Alain Brillet a mis à l'honneur Stéphanie Cadeau : « La présidente des parents d'élèves nous quitte après sept belles années au service de l'école ». Après un après-midi ludique auprès des nombreux stands dont le château gonflable, il était alors temps de déguster l'échine et ses frites, spécialité de l'école Saint-Joseph Saint-Jean. Et les arts du cirque ont pris dès la rentrée le relais de cette riche année musicale.

Les élèves de CM en visite à la Boulangerie



Dans le cadre de la semaine du goût à l'école Saint-Joseph Saint-Jean, une vingtaine de CM ont découvert la fabrication du pain. Toque solidement vissée sur la tête, tous ont écouté avec attention Thierry Gaugain : « Leur ont d'abord été présentées différentes sortes de farine sous forme de devinettes, raconte le boulanger, puis ils ont posé des questions sur les machines et assisté à l'enfournement des baguettes. »

Auparavant, la fameuse signature du pain a été mise en œuvre devant eux : « Tous avaient déjà entendu parler de ces marques effectuées avec une lame appelée grigne », s'est réjoui Thierry Gaugain. En guise de récompense, les élèves sont repartis avec quelques gourmandises, dont une chouquette. Non sans avoir été malicieusement saupoudrés de farine par leur hôte, « pour avoir l'air de vrais petits mitrons. »

Rentrée : 5 classes et 111 élèves à Saint-Jo



« Beaucoup d'élèves sont partis au collège, mais une grosse arrivée en maternelle stabilise nos effectifs », a indiqué Alain Brillet. Le directeur de l'école catholique s'est également félicité d'aborder la rentrée avec une équipe inchangée : « Six enseignants pour 111 élèves répartis en cinq classes, précise-t-il, sans oublier deux assistantes de vie scolaire et trois personnels de service. » Les professeurs ont repeint les marelles et les jeux au sol des cours de récréation : « Des travaux d'entretien, tandis que les parents ont pris en charge nos espaces verts. »

Thème de l'année, « le cirque permettra aux enfants de se familiariser en juin avec le trapèze, jonglage, et autres équilibres », se réjouit Alain Brillet. « Toutes les classes de la petite section au CM passeront une semaine à préparer leur propre spectacle », ajouta-t-il. Mais auparavant, les enfants de Saint-Jo auront mis en lien cet univers merveilleux avec de sérieux apprentissages, « en géométrie, par exemple, ou encore en vocabulaire. » Un événement porteur d'un grand enthousiasme : « Le cirque Georget, nous l'avons réservé depuis trois ans. »

Un petit voyage en train pour deux classes



Séparée de l'Anjou depuis plus de 200 ans, Précigné n'en continue pas moins d'envoyer ses enfants dans la ville du bon roi René. Ainsi les classes d'Alain Brillet et Cécile Huamé ont-elles pris le train pour s'y rendre : « Outre le voyage original en TER, la journée a débuté par un circuit de découverte, avec des ateliers gérés par les enseignants », souligne le chef d'établissement. Par exemple, « la forteresse médiévale a donné l'occasion d'une leçon de vocabulaire sur l'architecture de l'époque. »

Une fois gravies les nombreuses marches de la cathédrale Saint-Maurice, chacun s'est appliqué à mettre en couleur la rosace de l'édifice. Superbe témoignage des constructions à colombages, la maison d'Adam a fait l'objet d'une étude très approfondie. Pique-nique et jeux ont ponctué cette journée particulière qui prit fin par une visite de la galerie sonore, « en toute logique puisque la musique a sous-tendu nos apprentissages, c'était notre thème de l'année. »

Remise de grades au Vovinam viet vo dao



« Être fort pour être utile », tel est le mot d'ordre chez les adeptes du Viet vo dao : Début septembre, quatre d'entre eux ont reçu un diplôme des mains de Dylan Boivin. « Les cours sont ouverts à tous à partir de l'âge de douze ans », a indiqué l'entraîneur. Art martial vietnamien, « le Vovinam est un sport complet dont les techniques sont multiples. » Pieds et poings, coudes et genoux participent en effet au combat dans des enchaînements codifiés, « mais des armes traditionnelles de l'Asie sont également utilisées, comme le sabre et le couteau, la hache et le bâton, des objets tous factices bien entendu. »

Les élèves devront toutefois patienter avant de maîtriser les célèbres ciseaux volants : « Cette technique consistant à enserrer la tête de l'adversaire avec les jambes est réservée aux anciens, précise Dylan Boivin, il est nécessaire de bien contrôler les chutes auparavant. » Toutefois, « les premiers exercices commencent au niveau des jambes, puis on remonte le long du corps tout au long des apprentissages », promet Dylan. Avant de devenir des as de la voltige, les fans de Bruce Lee peuvent se défouler sur l'énorme sac de frappe. Sous le portrait de Nguyen Loc, le Maître fondateur au regard approbateur.

Des cours de natation pour 13 classes des écoles



Lovés dans leur écrin de tilleuls centenaires, les deux bassins de la piscine des Lices ont fait la joie des élèves des écoles cet été : « De la maternelle au primaire, treize classes de la Voutonne et Saint-Joseph Saint-Jean ont bénéficié de cours de natation », indique Miguel Piniau. Épaulé par Damien Étourmy, le surveillant de baignade s'est félicité du planning : « Les primaires bénéficient même de deux créneaux par semaine. »

Un vrai plus pour les élèves qui n'a pas échappé non plus à Alain Brillet, présent ce vendredi 2 juin avec sa classe de CM1-CM2 : « Sur vingt-cinq enfants, quinze sont déjà bons nageurs, tandis que la dizaine restante se débrouille très bien », s'est réjoui le directeur de l'école privée. Et d'ajouter : « Après six ans de piscine, tous arrivent au collège en sachant nager, ils se font tout de suite remarquer au centre aquatique de Sablé. »

Les cours de self-défense ont repris



Ouverts à tous à partir de l'âge de seize ans, les cours de self-défense ont démarré mi-septembre à la salle omnisports. Bien connus du monde des arts martiaux, Alain Hubert et Patrick Tessier assurent le déroulement des séances : « Tous deux 4e dang, nous avons décidé de tourner la page du Vovinam après plus de 25 ans de pratique », indiquent-ils. Titulaires du diplôme d'instructeur fédéral, ils se consacrent désormais à cette discipline, « mais aussi au Systema qui nous vient de Russie, une technique où l'économie des mouvements et la décontraction sont des éléments primordiaux au combat. »

« L'apprentissage de la self-défense revêt plusieurs aspects, souligne pour sa part Dylan Boivin, le sac de frappe, les échanges pieds et poings avec les gants et le travail au sol. » L'objectif ? « Apprendre à gérer ses émotions et prendre confiance en soi, que ce soit sur son lieu de travail ou ailleurs », souligne le jeune président du club. « C'est pourquoi tous les entraînements mettent en scène des situations proches de la réalité », ajoute-t-il. Deux soirs par semaine, les cours débute et se terminent par des massages, « afin de stimuler la circulation et véhiculer son stress, le tout dans la bonne humeur. »

Records d'affluence à la piscine des Lices



« Avec près de 7 000 bains enregistrés cette saison, dont plus de 4 400 payants, le chiffre des entrées a augmenté d'environ un millier par rapport à l'an passé », a tout d'abord indiqué Agnès Hérouin, lors du traditionnel pot de fin de saison. « Comme à l'habitude, la gratuité correspond aux cours donnés aux élèves de Précigné en juin par Miguel Piniau et Damien Étourmy aux heures de classe, ainsi qu'aux enfants fréquentant le centre de loisirs en juillet et août », a rappelé l'adjointe au maire. Autre sujet de satisfaction, « les barbecues des associations qui se sont bien déroulés grâce à une météo exceptionnelle, le dernier de cet été s'est tenu le vendredi 7 septembre avec l'Amicale de l'école publique. »

Des associations qui ont aussi assuré à tour de rôle la gestion de la buvette, « tous les jours de 15 h 30 à 18 h 30, les bénévoles ont permis aux baigneurs de se désaltérer et aux enfants de déguster des frites et des friandises. » Un échange de bons procédés qui font de la piscine des Lices un espace public exploité au maximum. Et plébiscité par les Précignéens mais aussi nombre d'habitants des communes limitrophes : « De Sablé, Durtal, Châteauneuf et Brissarthe », précise Monique Boivin, préposée au guichet. Record battu aussi côté cours de natation : « Quarante personnes dont une trentaine de jeunes enfants ont appris à nager », s'est félicité Florian Delorme, maître-nageur attiré de la piscine « délices ».



Au printemps, « le tournoi interne du club de tennis permet de couronner les meilleurs joueurs » : Vingt-trois hommes et treize femmes y ont participé cette année. Chez les dames, Audrey Perchappe l'emporte sur Marie Moreau, sur le score de 7/5 6/4. Tandis que Marivie Moreau, présidente de l'association, s'est hissée jusqu'en demi-finale. Chez les messieurs, les deux demi-finales ont opposé Frédéric Horpin et Bruno Gasche d'un côté, Cédric Horpin et Yvan Niss de l'autre.

Les anciens font de la résistance

D'où une finale très originale qui a vu s'opposer deux frères : Frédéric Horpin garde son titre de meilleur joueur du club en 0/6 6/3 6/4, tout comme Audrey Perchappe chez les dames. Ainsi « face à l'arrivée de nouvelles générations qui commencent à pousser », les anciens parviennent à résister avec brio.

Cinq joueurs champions de Sarthe



En haut du classement de la poule B en 1^{re} division départementale, l'équipe senior a rencontré fin juin son homologue de Savigné-l'Évêque, 1^{re} de la poule A. À l'issue de cinq matchs sur les courts extérieurs pour le titre de champion de Sarthe, les joueurs de Précigné l'ont nettement emporté par cinq victoires à zéro : « Seul un match a donné un peu de fil à retordre à l'un des nôtres », ont commenté les nouveaux champions.

Des résultats sans appel qui viennent confirmer le bon niveau du club : « Dans cette même compétition, les femmes sont montées sur la deuxième marche du podium », s'est réjoui Marivie Moreau, présidente de l'USP tennis. Les scores : Bruno Gasche (30) gagne 6/4 6/1, Coentier Dentier (30/1) 6/1 6/3, Yvan Niss (30/1) 6/3 7/5, Jimmy Malabry (30/1) 6/2 6/3. Quant au double, Yvan Niss et Jimmy Lamy l'emportent par 6/0 6/0.

Toujours plus de jeunes au club de tennis



« Le club a établi une quinzaine de contacts au salon des associations », se félicite Marivie Moreau. « D'où ces portes ouvertes pour que les jeunes puissent au plus vite manier une raquette », poursuit la présidente. Et de remarquer « que certains ont bénéficié de cours en primaire dans les écoles avec Damien Etourmy, notre entraîneur, ils en ont gardé un bon souvenir. »

De trente-six enfants et adolescents l'an passé, l'effectif de l'école de tennis a donc grimpé cette saison à quarante-cinq : « Un bon chiffre », se réjouissent les membres du bureau de la balle jaune. Âgés de six à dix-huit ans, tous ont démarré les cours à partir du mercredi 19 septembre pour les écoliers, le vendredi soir et le samedi matin pour les collégiens et lycéens.

Open : Les Morannais montent au filet



La finale du tournoi Open a mis aux prises deux concurrents bien connus : L'invincible Castelbriantais David Fossé l'a emporté, « comme en 2016 », sur le Morannais Julien Jauffre à l'issue de deux sets, 6-2 et 6-1. Marivie Moreau a dénombré trente-quatre concurrents chez les hommes : « La consolante a vu la victoire d'Antoine Foret », s'est réjoui la présidente. Le Précignéen s'est imposé en effet face au Morannais Loïc Richard en 2-6, 6-3 et 6-1. Chez la vingtaine de dames, Stéphanie Harreau de Morannes a battu Suzanne Bourdier de Sablé sur le score de 7-5, 6-7 et 7-6.

« Ancienne de Précigné mais désormais angevine », Nadine Bidon a remporté la consolante sur sa consœur Daphné Richard. « C'était décidément l'année des Morannais », a souri Marivie Moreau. Pour autant, « les joueurs locaux se sont bien défendus », estime-t-elle. À l'image de Jimmy Malabry, Coentier Dentier ou encore Bruno Gasche. Sans omettre Jean-Yves Morin, ancien président de la balle jaune et aujourd'hui arbitre du club « qui a fait un bon parcours. » Le tournoi s'est terminé avec une sympathique remise de coupes par Jean-François Zalesny, maire de Précigné.

Au judo : La relève stabilise les effectifs



Avec une vingtaine de renouvellements et une dizaine de pré-inscriptions au forum des associations sportives, les effectifs du judo se maintiennent : « Le club compte une centaine de licenciés », s'est réjoui Jenifer Geslin lors de la séance de rentrée en septembre. « Un nombre auquel il convient d'ajouter les judokas du sport adapté pour les adultes handicapés », souligne la présidente.

En effet, « issus des foyers Le Temps de vivre à Sablé et Alain Daubian à La flèche, ils sont dix-huit cette saison à s'entraîner chaque semaine sous la houlette de Mathias Étourmy. » Un entraîneur qui a aussi donné de premières notions aux «babies» cet après-midi-là : « Car le judo peut être pratiqué à partir de l'âge de quatre ans », a-t-il rappelé en connaissance de cause. La relève est assurée.

L'école de foot a bénéficié de l'effet Coupe du Monde



Ils étaient nombreux ce mercredi de rentrée, les jeunes fans de M'Bappé, à en découdre sur les pelouses du stade Alain de Rougé. Destinée aux enfants et ados de cinq à quatorze ans et gérée par Manon Régner, l'école de football a enregistré une quinzaine de petits nouveaux : « Surtout chez les plus jeunes, précise Stéphane Jubeau, ce sont les catégories U7 et U9 qui ont grossi grâce à la Coupe du Monde. » Toutefois, « les effectifs sont restés sensiblement les mêmes que l'an dernier, autour de cinquante-cinq », ajoute le secrétaire des célèbres « Diables Rouges ».

La faute à un cruel manque de joueurs chez les U14 et U15 : « Ces équipes n'existent plus, regrette-t-il, les quelques enfants de cette tranche d'âge ont été dispatchés sur Sablé et le groupement Vion Juigné Solesmes Parcé. » Pour autant : « Les gamins sont contents, se réjouit Stéphane Jubeau, les parents sont invités à nous donner un petit coup de main lors de nos manifestations. » En effet, « le tournoi de Pentecôte, les lotos et autres repas du club s'affichent comme une contribution financière importante, pour le bon fonctionnement de l'école de football. »

Toutes les ceintures sont montées d'un cran



À l'image de la distribution des prix de jadis, la remise des ceintures a rassemblé parents et amis lors d'une cérémonie sympathique : Tribunes pleines fin juin pour voir Mathias Étourmy appeler à tour de rôle les heureux élus. À commencer par les plus jeunes dont Emma Joliveau et Anatole Renoult qui ont brillé au Torano d'or : « Traduisez combat du petit tigre », explique Jimmy Eustache. Et le vice-président d'ajouter : « Pour les poussins de six à huit ans, c'est la première compétition officielle. » Chez les benjamins, Célia Gauvin et Capucine Delaune ont également fait briller les couleurs du club.

À l'honneur du côté des minimes, Diego David et Léa Blavette se qualifient pour les championnats régionaux. Chez les cadets, Anas Ménard a obtenu son billet pour la demi-finale des championnats de France, tandis que Solène Mercier réussit une prouesse : « Elle intègre le groupe d'arbitre des Pays de La Loire », se réjouit l'entraîneur. Avec la dernière en date acquise par Jade Marteau, « le club compte désormais vingt et une ceintures noires. » Un chiffre qui changera bientôt : Ainsi Mathias Gauvin et Jules Alexandre Eden ont-ils reçu avec fierté « la marron, l'ultime avant la très convoitée ceinture noire. »

Cyclisme : Les coursiers des Séventies à l'honneur



« Un circuit exigeant avec des côtes à répétition, mais bien agréable entre campagne et forêt » : Pas moins de quatre-vingt-dix coureurs ont participé le 16 juin à la course annuelle du Comité de challenge cycliste, sous l'égide de la FSGT (fédération sportive et gymnique du travail). « De la 1re catégorie qui réunit les plus forts à la 5e pour ceux qui sont venus pour se faire plaisir », précise Gilbert Bahain.

Parmi eux, l'infatigable Noël Bleu n'a pas démerité : Bon pied bon œil, le coureur septuagénaire est parvenu à se hisser à une splendide troisième place dans son groupe. « Il fait partie des anciens qu'on surnommait à l'époque les coursiers des années soixante-dix », confie Alain Bardoux. D'où l'attribution d'un superbe trophée au vétéran du Comité : « Le challenge du meilleur coureur du CCCP. »

Instants d'années ...

École publique année 1980



Instituteur : Gilles Frénéhard

École privée année 1954



Instituteur : Jean-Baptiste Le Forestier